



Le Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*) se développe en touffes de fines feuilles desquelles émergent de nombreuses tiges avec une «tête noire». Il colonise les sols calcaires maigres, périodiquement inondés et bien exposés, formant des prairies denses aux allures ternes et monotones. Cette apparente austérité est trompeuse: les prairies à choin cachent de nombreuses espèces végétales et animales menacées à l'échelle nationale.

Les réserves naturelles de la Grande Cariçaie abritent les plus vastes prairies à Choin de Suisse romande. Elles couvrent plus de 60 hectares et sont essentiellement présentes dans les marais des réserves naturelles des Grèves d'Ostende et de la Motte. La Violette à feuilles de pêcher, la Gentiane des marais ou encore l'Inule de Suisse sont autant de plantes rares qui s'y épanouissent par milliers. Rainettes et libellules y trouvent les conditions idéales nécessaires à leur développement et leur reproduction.

En regard de l'étendue de leur surface et de leur valeur naturelle inestimable, la conservation des prairies à choin est l'un des enjeux majeurs de la conservation des réserves naturelles de la Grande Cariçaie. L'importance de cet enjeu est encore augmentée par l'embroussaillage massif que subissent ces prairies. Le fauchage régulier, accompagné de l'arrachage des buissons, sont aujourd'hui les mesures de gestion les plus adaptées à leur conservation.

